



## Conseil d'Administration plénier du 15 décembre 2006



### **Déclaration lue en séance au nom des élu.e.s de la Liste « SNESUP – SLR »**

« Sur le contexte national de stagnation budgétaire, notre Conseil d'Administration s'est déjà fermement exprimé le 10 novembre par une Résolution adressée au ministère, avec l'idée d'initiatives conjointes de Paris 12 avec d'autres universités d'Île de France notamment.

Aujourd'hui à notre niveau, Paris 12 est confrontée à ce contexte de stagnation, avec certes l'inscription de recettes supplémentaires (450 k€) mais avec l'effet de charges de personnel et celui de l'inflation.

Au delà des chiffres, nous avons à nous prononcer sur les orientations et les choix qui nous sont aujourd'hui présentés dans la « *Note de Présentation Générale* » exposée par Suzanne Pontier. Cette Note mentionne un ensemble d'objectifs précis sur des points essentiels pour les activités, les étudiants et les personnels. En particulier sur les conditions d'étude (accès accru aux Salles Informatique), l'offre de formation (soutien aux langues pour non spécialistes ; possibilité d'une 2<sup>ème</sup> langue dans tous les cursus), les conditions de travail pour l'enseignement et la recherche (constructions et rénovations).

À ces engagements, je souhaiterais ajouter un impératif : que l'organisation des cursus ne subisse sur cet exercice budgétaire aucune dégradation (taille des groupes, etc) et qu'au contraire, les dispositifs de soutien et d'accompagnement soient développés et pris en charge à la hauteur des nécessités, en accord avec la vocation de Paris 12 à améliorer les conditions de réussite de tous. La part de dotation supplémentaire aux composantes pouvant être dévolue à cette fin.

Joint à cet impératif, les objectifs de la Note méritent d'être adoptés par le CA comme des engagements pris devant toute l'université. En la circonstance, mes colistiers « *SNESUP – SLR* » et moi-même souhaitons les voir valider par le vote du budget, qui aura pour effet de mandater l'exécutif en vue de leur pleine réalisation ».

*Lu en séance par Gérard Lauton.*